

ORGANISEZ VOTRE VISITE

Les sites internet de l'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie et de VISITWallonia regorgent d'informations pour organiser votre excursion. Vous pourrez faire votre choix entre différents circuits de balade à pied, à vélo, à moto ou en voiture. De nombreux hébergements (gîtes et chambres d'hôtes), restaurants et brasseries sont également proposés dans la région. Profitez de cet été pour parcourir nos plus beaux villages wallons. Bonne route !

INFOS

Plus beaux villages de Wallonie : www.beauxvillages.be
Visiter la Wallonie : visitwallonia.be



1

LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE

6. MY, EMPREINT D'HISTOIRE

Nous poursuivons cette semaine notre grande série d'été. N'en manquez aucun épisode : elle vous permettra de découvrir des endroits magnifiques et de vous embarquer dans de riches excursions !

Par Florence Pirard / Photos Vincent Rocher

Le village de My fait partie de l'entité de Ferrières, dans la province de Liège. Il est sur la liste des plus beaux villages de Wallonie depuis 2019. Situé en Calesienne, au nord de la vallée boisée de la Lembrée, et cité dès 874, My dépendait jadis de l'abbaye de Stavelot et faisait partie du territoire allodial de Logne. Il était alors le siège d'une seigneurie détenue du XIV^e au XVI^e siècle par les seigneurs de My et de Palant. De la première moitié du XVII^e siècle à la seconde moitié du XVIII^e siècle, ce sont les seigneurs de Marteau, de Martiny, Van Dalem, de Colnet de Botey et Pasquet d'Acosse (Accoz) qui la relèvent.

Le village est concentré autour d'un noyau architectural ancien, essentiellement bâti en moellons de calcaire et composé de l'église de l'Assomption de la Sainte-Vierge, d'une ferme clôturée du XVII^e siècle join-



2

tive à une habitation des XVII^e et XVIII^e siècles appelée maison Gillard, et de quelques maisons des XVIII^e et XIX^e siècles. Il est limité à l'ouest par un vaste ensemble comprenant l'ancien château-ferme Wibin-Gillard et une ferme du XIX^e siècle. Au-delà de la route de Famenne s'est également développé un habitat modeste, principalement au XIX^e siècle. Au cœur du village, un vieux tilleul impose ses 3,77 m de circonférence. Partons à la découverte de ce lieu empreint d'histoire.

L'église paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge et le presbytère. Isolée et légèrement surélevée, l'église est un imposant sanctuaire d'inspiration néogothique, bâti en briques et calcaire en 1868 d'après les plans de l'architecte Bouvy, de Marche-en-Famenne. L'église précédente, démolie entre 1860 et 1863 et vraisemblablement de style roman, était implantée dans le cimetière. L'édifice, dont le clocher a été restauré en 2024, abrite un mobilier néogothique et des

monuments funéraires de la fin du XVII^e et du XVIII^e siècle. À l'arrière, sur un promontoire engazonné, le presbytère, classique dans son organisation, présente un volume imposant. Un couloir central y distribue les pièces situées de part et d'autre. Les baies des trois travées principales sont réparties selon une composition ordonnée, adoucie par les extrémités arrondies des linteaux. Alors que le village se pare exclusivement de moellons calcaires régionaux, l'église et le presbytère présentent des parements de briques, qui relient visuellement ces deux édifices emblématiques.

L'ancien château-ferme Wibin-Gillard. L'équie par Ange Wibin, cette propriété appartient depuis 1924 au CPAS de Bruxelles. Datant des XVIII^e et XIX^e siècles, située en bordure ouest du village et dressée entre une charmille et un ancien étang aujourd'hui asséché, elle comprend un château et une ferme en surplomb. L'ensemble forme un vaste quadrilatère pourvu d'un jardin-potager limité partiellement par des



3



4



5

1. Très belle vue aérienne du village de My. 2. L'ancien château-ferme date des XVII^e et XIX^e siècles. 3. La ferme clôturée et la maison Gillard. 4. L'école communale a été construite au XIX^e siècle. 5. L'église de l'Assomption de la Sainte-Vierge.

murs de clôture en moellons calcaires. La demeure primitive médiévale, édifiée en 1112, a été fortement transformée en 1727 pour les seigneurs de Martiny et en 1803 pour Marie-Constance de Pasquet d'Acosse, dans un style néoclassique et néomédiéval. Ce magnifique ensemble monumental, essentiellement bâti en moellons de calcaire, est accessible par une tour-porche d'inspiration néogothique. Un cartouche mouluré, taillé dans une pierre sculptée aux armes des Martiny et datée de 1727, surmonte l'ensemble. Au sud, une aile est occupée par un imposant logis. La façade principale enduite a été recomposée au début du XIX^e siècle dans un style néoclassique. L'intérieur fut enfin restauré par Gustave Serrurier-Bovy en 1882 : plafonds stuqués et moulurés et volets panneautés.

La ferme clôturée et la maison Gillard. Autrefois dépendante du château, cette imposante ferme en U présente d'intéressantes constructions des XVII^e et XVIII^e siècles. La haute tour-porche du XVII^e siècle est surmontée d'une toiture coiffée de deux croix-girouettes. La fonction défensive de l'édifice s'affiche par la présence de meurtrières situées en façade, mais aussi dans l'épaisseur du passage. Sur la gauche, le corps de logis du XVII^e siècle s'ouvre presque exclusivement sur la cour. Jouxant la tour-porche de la ferme voisine dont elle dépendait sans doute initialement, la maison Gillard fut aménagée au XVIII^e siècle à partir d'un noyau du XVII^e siècle. Le logis abandonna progressivement son caractère fermé et défensif et s'ouvre désormais côté rue.



Au cœur du village trône un vieux tilleul. D'une circonférence de près de 4 m, cet arbre vénérable prend place au croisement des principales rues de la localité. Tous les cheminements mènent à lui. Son tronc creux n'altère pas sa vitalité et sa couronne végétale se déploie amplement au-dessus de la placette centrale.

LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE DURANT TOUT L'ÉTÉ DANS PARIS MATCH

L'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie a été créée en 1994 pour valoriser l'identité des régions rurales wallonnes. La diversité de ses paysages et de ses bâtisses traditionnelles constitue un patrimoine naturel et architectural exceptionnel que l'association, riche de trente-trois villages labellisés, veut préserver et inviter à découvrir. Avec l'aide des habitants, des associations locales et des pouvoirs publics, elle impulse dans les villages des projets aussi diversifiés que novateurs. Ce patrimoine est décliné tant sous l'angle du bâti et du paysage que des traditions et des saveurs locales, et le tout ne pourrait vivre sans le cœur et la fierté des villageois et de ces personnes passionnées. ■



Une ancienne ferme, rue du Vieux Tilleul, n° 17. Cette ancienne ferme en long, remaniée et aménagée dans la première moitié du XIX^e siècle, borde la voirie. Le corps de logis est éclairé par des baies rectangulaires de taille dégressive. Sur la gauche, la seconde entrée surbaissée, accompagnée d'un petit jour et surmontée d'une ouverture rectangulaire, atteste d'une ancienne fonction d'étable sous fenil. Dans son prolongement, une dépendance en ressaut ainsi qu'une petite annexe établie à front de voirie referment cette intéressante séquence bâtie et rythment l'espace-rue.

L'école communale. À proximité du vieux tilleul, l'école communale, construite en 1840 et toujours en activité aujourd'hui, a été étendue sans doute à la fin du XIX^e siècle. Il s'agit d'un bâtiment de deux niveaux de quatre travées en moellons de calcaire sous une bâtière. La maçonnerie de la façade principale est en moellons assisés.

Une ancienne ferme multicellulaire. Séparée du noyau du village par la route de la Famenne et datée du XIX^e siècle, en forme de L, elle pose sa longue façade de moellons calcaires parallèlement à la voirie et arbore fièrement un cartouche millésimé 1828. Au corps de logis de deux travées de deux niveaux et demi situé sur la droite succèdent une étable sous fenil et un chartil logé dans un agrandissement sur la gauche. Sur la droite, implantée perpendiculairement, une ancienne étable sous fenil, sans doute de la deuxième moitié du XIX^e siècle, vient rechercher l'espace-rue et refermer la séquence architecturale. Scandé d'un petit escalier, un muret de soutènement articule le bâti à la topographie de la rue. Complété d'un jardinot privatif, il intimise la propriété tout en lui assurant, par l'emploi de matériaux identiques aux parements de l'habitation, harmonie visuelle et fluidité spatiale. ■